

Alice Hanotte

## LAMPES À HUILE ET BRÛLE-PARFUM EN CONTEXTE D'HABITAT URBAIN ET RURAL DANS LE NORD DE LA GAULE : LES LUMINAIRES DE LA DOMUS DE BAVAY «RUE DES REMPARTS» ET DE LA VILLA DE BAILLEUL «ZAC DES COLLINES»

### Introduction

Les luminaires et brûle-parfums en terre cuite sont très rarement retrouvés en contexte domestique dans le Nord de la Gaule. Les découvertes récentes issues de fouilles préventives livrent cependant quelques exemples en contexte archéologique qui font l'objet de cet article. Les objets présentés sont issus de deux sites d'habitat gallo-romain au statut privilégié: la *domus* de Bavay «Rue des Remparts» et la *villa* de Bailleul «ZAC des Collines» (France, Nord)<sup>1</sup>. Ces sites ont livré deux ensembles de lampes à huile composés de quatre et cinq individus dont deux formes archéologiquement complètes.

### I. Présentation des sites

#### Bavay «Rue des Remparts» parcelle AH 81 (fig. 1–2)

Au printemps 2011, une opération d'archéologie préventive de 1100 m<sup>2</sup> a été réalisée à Bavay dans la rue des Remparts, située à la périphérie de la ville antique. La fouille, menée par la société Archeopole et dirigée par V. Merkenbreack (CG62), a permis de préciser l'organisation de la trame urbaine de *Bagacum* à proximité de la voie Bavay-Reims, située à quelques dizaines de mètres vers le nord-est. Le principal secteur exploré concerne un habitat urbain dont trois états ont pu être distingués. Un premier état comprenant poteaux et latrines est daté du début du I<sup>er</sup> s. de n. è. (phase 1). Une demeure urbaine (*domus*) est ensuite bâtie sur les vestiges de ce premier état et sera occupée durant la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. et au II<sup>e</sup> s. de n. è.<sup>2</sup> (phase 2). Les éléments mobiliers et les artefacts retrouvés (éléments d'architecture, peintures murales, céramiques) témoignent du statut social élevé des habitants. Le dernier état (phase 3) correspond à l'abandon de l'habitat et à la récupération d'une partie des maçonneries. La céramique comprend de la vaisselle de table et des importations lointaines<sup>3</sup>.

Trois lampes issues de la fouille de Bavay «Rue des Remparts» ont été rejetées à proximité immédiate de la zone d'habitat, à l'extérieur de la *domus* (fig. 4,1.2.4). Les deux autres exemplaires ont, en revanche, été retrouvés dans la

zone Est, toujours à proximité de la zone d'habitat mais plus légèrement en retrait (n° 3 et 5) (fig. 2).

#### Bailleul «ZAC des Collines» (fig. 1 et 3)

Une fouille d'archéologie préventive réalisée entre octobre 2007 et juin 2008 par la société Archeopole, sous la direction de L. Gubellini, a permis la mise au jour d'une grande *villa* à plan axial (250 × 150 m) dont la *pars rustica* à l'ouest et la *pars urbana* à l'est ont pu être appréhendées. Localisé au nord du territoire ménapien, dans la région des Monts des Flandres (France, Nord), le site correspond à une création *ex nihilo* du I<sup>er</sup> s. de n. è. qui reste en fonction jusque dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. Si seules les fondations des bâtiments en dur demeurent, certains éléments sont remarquables comme la présence d'un bassin d'agrément, d'une cave, d'une cuve ou citerne, de fragments de marbre et d'enduits peints...<sup>4</sup>. La céramique se distingue par la présence de vaisselle fine et d'importations bien que la céramique non tournée locale garde une place prépondérante dans le vaisselier<sup>5</sup>. Le site de Bailleul est considéré comme appartenant à la classe supérieure des établissements ruraux, *villa* d'agrément et de production agricole probablement liée à l'approvisionnement des chefs lieux de cités ou des camps militaires de cités.

Contrairement à ce que l'on pourrait en attendre, le plan de répartition des lampes ne témoigne pas d'une concentration de celles-ci sur les aires d'habitation. En effet, les deux luminaires n'ont pas été retrouvés dans la *pars urbana* mais bien dans le comblement de structures des deux ailes de la *pars rustica*. Il en est de même pour d'autres récipients particuliers comme le vase miniature et le brûle-encens (fig. 3). Même s'il s'agit de rejets en position secondaire, cette information est à prendre en compte: ce ne sont pas dans les espaces d'habitat de cet établissement aisé que les récipients liés à l'éclairage ou aux cultes privés ont été rejetés.

### II. Les lampes

La *domus* fouillée à Bavay «Rue des Remparts» a livré un petit ensemble de lampes à huile composé de cinq individus relativement bien conservés dont une forme archéologique-

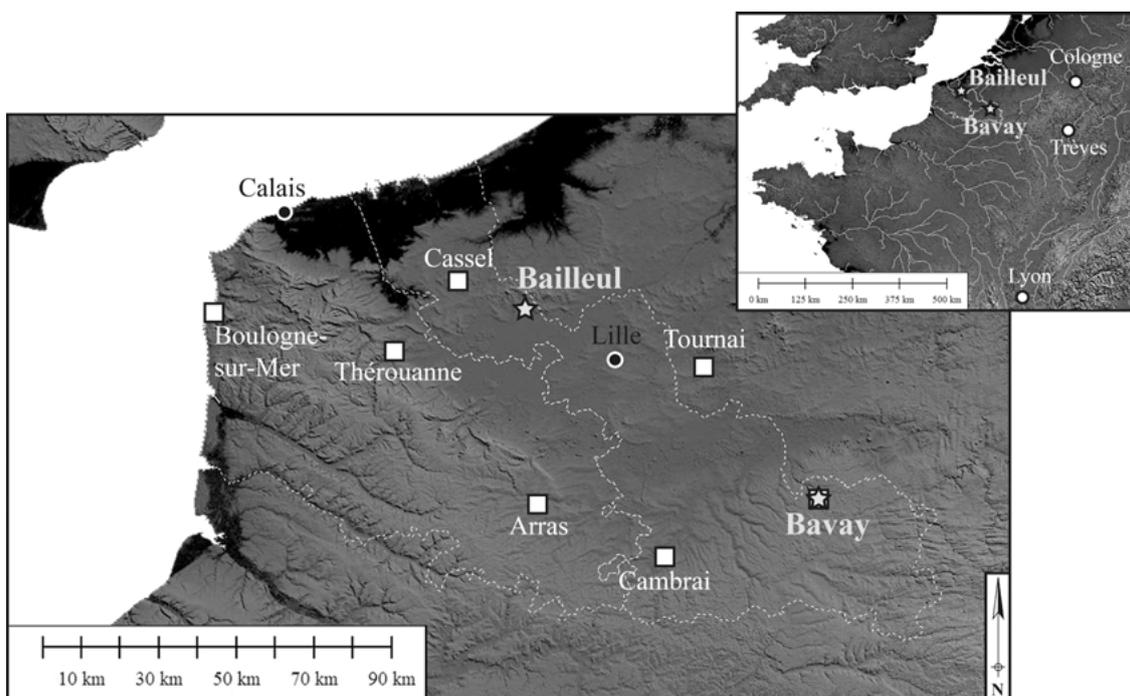
<sup>1</sup> Je tiens à remercier V. Merkenbreack (CG62), St. Leplus et L. Gubellini (Archeopole) pour m'avoir autorisée à publier ce mobilier et pour les documents qu'ils ont accepté de me fournir.

<sup>2</sup> MERKENBREACK 2013.

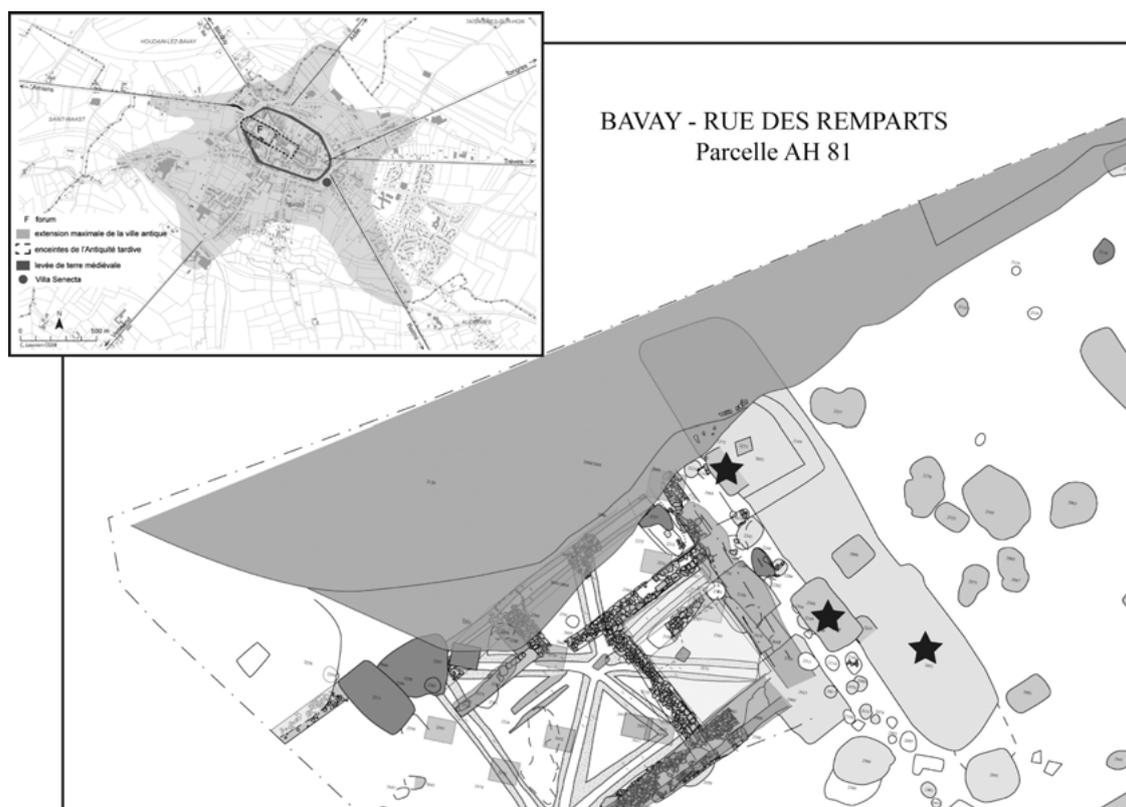
<sup>3</sup> Étude de S. RENARD dans: Merkenbreack 2013.

<sup>4</sup> GUBELLINI 2015.

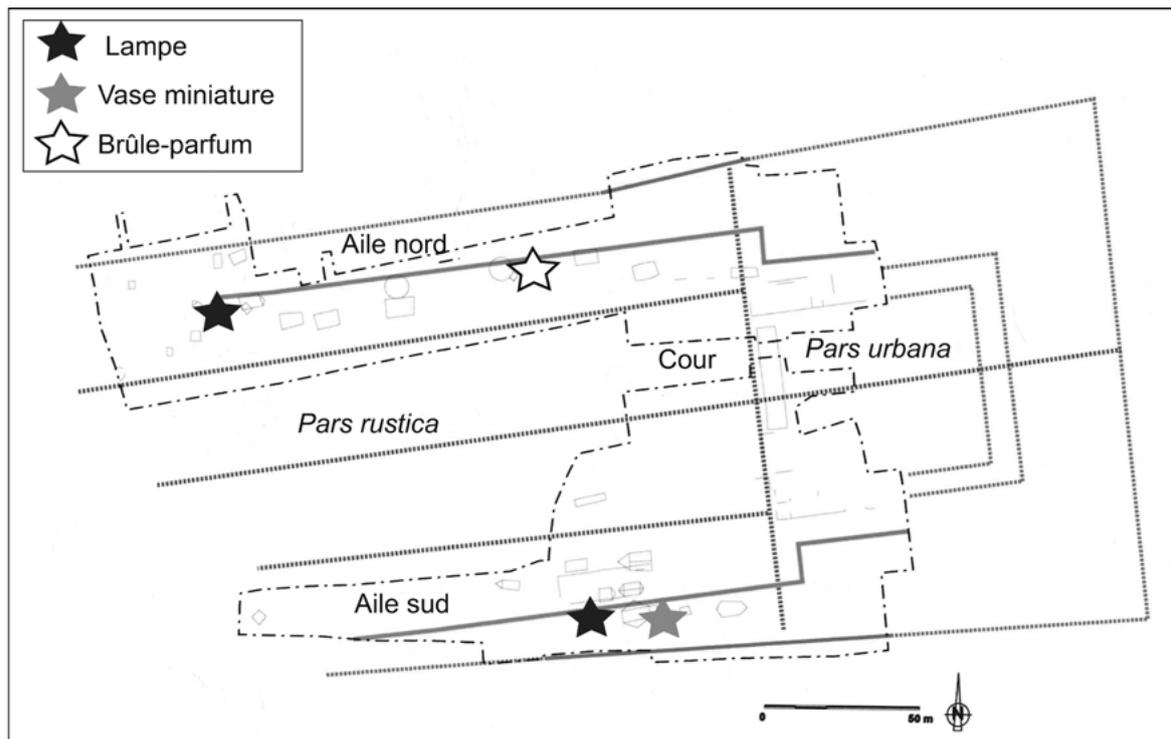
<sup>5</sup> Étude d'A. HANOTTE dans: Gubellini 2015.



**Fig. 1.** Localisation des sites par rapport aux chefs lieux de cités dans le Nord-Pas-de-Calais (France) et carte des ateliers de provenance supposés (réalisation: Y. Petite).



**Fig. 2.** Localisation du site dans la ville antique de *Bagacum*, plan schématique et répartition spatiale des luminaires de la *domus* de Bavay «Rue des Remparts» (réalisation: Y. Petite d'après MERKENBREACK 2013).



**Fig. 3.** Plan schématique et répartition spatiale des luminaires, vase miniature et brûle-parfum de la villa de Bailleul «ZAC des Collines» (d'après GUBELLINI 2015, 113 fig. 1).

ment complète. Ce lot comprend deux fragments de lampes à volutes, deux lampes de Firme et une lampe ouverte.

Le mobilier de la villa de Bailleul comporte une lampe à huile et une lampe supposée liée à l'utilisation de combustible solide (graisse, suif...).

Chaque individu a été échantillonné et les cassures fraîches ont été observées à la loupe binoculaire (grossissement  $\times 20$ ) afin de caractériser des groupes de pâtes et éventuellement d'en reconnaître les provenances. Ces groupes déterminés visuellement ne peuvent cependant apporter des certitudes quant à l'identification des centres producteurs. En effet, seules des analyses physico-chimiques permettraient de définir avec précision leur origine.

### Provenance des lampes

#### Importations

##### Groupe de pâtes de Gaule centrale/Lyon

La pâte est calcaire, de teinte beige ou jaune clair, la texture est parfois pulvérulente. La surface, très douce au toucher, est fréquemment recouverte d'un engobe dont la teinte varie (brun, orangé, rouge...). Les inclusions se composent de nodules calcaires (3–5 %), de quartz (3–5 %) et d'oxydes de fer (1–3 %). Une origine de Gaule centrale ou méridionale est supposée. La pâte se rapproche notamment du groupe d'origine lyonnaise déjà caractérisé<sup>6</sup>. Ce groupe concerne un fragment de lampe de la villa de Bailleul attribuée à une

production de l'atelier de la Butte à Lyon (fig. 6,1) ainsi qu'un fragment de bandeau et une lampe à volutes et médaillon figuré de Bavay (fig. 5,1–2).

##### Groupe de pâtes de Rhénanie Inférieure

La pâte est fine, kaolinique, blanche à blanc-jaune revêtue d'un engobe orange ou brun. Ce groupe correspond aux productions de céramique engobée de Rhénanie Inférieure<sup>7</sup>. Les productions rhénanes de lampes sont notamment attestées à Cologne où les ateliers de la *Rudolfplatz* ont produit des lampes à médaillon (*Bildlampen*) en grande quantité<sup>8</sup> et des lampes ouvertes<sup>9</sup>. Une lampe ouverte de Bailleul (fig. 6,2) et une lampe de Firme de Bavay (fig. 5,3) illustrent ces productions.

##### Groupes de pâtes indéterminées

##### GR1

La pâte est dure, de teinte orange vif comme la surface qui est revêtue d'un engobe rouge-orangé. La cassure est irrégulière. Les inclusions, composées essentiellement de quartz (30–50 %), sont complétées par des points des chaux en quantité modérée (10–25 %) et de rares inclusions lamellaires peut-être calcaires (1–3 %). Ce groupe concerne une lampe de Firme type Loeschcke X de Bavay (fig. 5,4). Il pourrait s'agir d'une lampe padane ou d'une imitation provinciale de lampe padane, l'atelier de Trèves étant une provenance possible.

<sup>7</sup> BRULET ET AL. 2010.

<sup>8</sup> CAHN 2005.

<sup>9</sup> HÖPKEN 2005.

<sup>6</sup> S. ELAIGNE dans: Desbat et al. 1997, 6 et HANOTTE 2003, 484.

**GR2**

La pâte est dure, de teinte gris-blanc. La surface est gris vif, couleur résultant d'un enfumage et dépourvue d'engobe. La cassure est irrégulière. Les inclusions se composent de fins et moyens grains de quartz en quantité modérée (15–30 %), d'oxydes de fer noirs (5–10 %). Ce groupe correspond à une lampe ouverte de Bavay (**fig. 5,5**), dont l'origine est indéterminée. Une production locale ou de Rhénanie inférieure est supposée.

**Typologie et chronologie****Lampes à volutes**

Deux lampes fragmentaires de Bavay sont intégrées à ce groupe typologique:

- Un fragment de médaillon concave orné d'un motif figuratif en relief représentant un chien la gueule ouverte, tourné vers la gauche et dont la queue en panache est recourbée. (**fig. 4; 5,1**). Il est entouré d'un bandeau à bord horizontal ponctué de trois sillons du type Loeschcke 1. Si le bec n'est pas conservé, la forme générale autorise une attribution au type Loeschcke I/Butte 1 ou Loeschcke IV/Butte 3. L'aspect de la pâte semble l'assimiler aux productions lyonnaises, bien que le décor ne soit pas attesté à Lyon jusqu'à présent. Des pustules d'argile sont présentes à l'intérieur des sillons du bandeau, elles résultent de bulles d'air formées lors du coulage du plâtre, ce qui indique que la lampe a probablement été surmoulée avec un moule en plâtre. Cette pratique est largement attestée en Afrique du Nord et en Gaule dans plusieurs ateliers à Lyon et Montans notamment<sup>10</sup>. La lampe de Bavay est issue du comblement d'une structure datée de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. de n. è.<sup>11</sup>
- Un fragment d'un autre bord de lampe à volutes est également recensé (**fig. 4,2**). Le bandeau, à bord oblique et deux sillons, peut être assimilé au type Loeschcke 6b<sup>12</sup> ou Butte 3a3<sup>13</sup>. Une provenance de Gaule centrale, peut-être Lyon, est envisagée. Le tesson est issu du comblement d'une structure datée par la céramique du début du II<sup>e</sup> s. de n. è.<sup>14</sup>.

Un fragment de lampe de Bailleul appartient à une lampe à volutes et médaillon concave issue d'un moule bivalve. Le disque est orné d'un décor en relief représentant une rosace à huit pétales (**fig. 6,1**). La forme du bandeau oblique à un sillon, associée à ce décor, indique qu'il s'agit probablement du type 3 (Loeschcke IV), 4 (Loeschcke V) ou 6 (Loeschcke VIII)<sup>15</sup> produits à l'atelier de la Butte à Lyon entre le règne de Claude et la fin du I<sup>er</sup> s. de n. è. (env. 40–100 de n. è.). Le tesson est issu d'une structure dont la céramique est datée de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. de n. è.<sup>16</sup>.

**Imitations de lampes de Firme**

La production de *Firmalampen* débute en Italie du Nord vraisemblablement dans l'atelier de *Strobilius* actif surtout pendant la période flavienne<sup>17</sup>. Leurs imitations provinciales se développent en Gaule à partir du dernier quart du I<sup>er</sup> s. de n. è.<sup>18</sup> et sont surtout diffusées au II<sup>ème</sup> voire au III<sup>ème</sup> s.

La *domus* fouillée à Bavay a livré deux lampes de Firme à canal ouvert et bec ogival du type Loeschcke X (**fig. 4; 5,3–4**).

L'une, signée CAPITO (**fig. 4; 5,3**), provient probablement de Rhénanie Inférieure: hypothèse fondée sur l'aspect de la pâte et sur le fait que cette signature est associée à des lampes de Firme type Loeschcke IX dans les ateliers de la *Rudolfplatz* à Cologne. Cependant, les dimensions indiquées pour les productions concernées sont nettement inférieures à celles de notre exemplaire (longueur entre 5,6 et 7,8 cm et largeur entre 3,6 et 5,1 cm à Cologne alors que celle de Bavay mesure 12,5 cm de long et 7 cm de diamètre).<sup>19</sup>. Ainsi, une origine d'un autre atelier rhénan n'est pas exclue. Le médaillon de cet exemplaire est manquant, la fragmentation précise sur les bords laisse penser à une découpe volontaire. Ce phénomène a déjà été observé sur des lampes issues de contextes bavaisiens<sup>20</sup> ainsi que dans de nombreux autres contextes privés, funéraires ou religieux à travers tout l'Empire<sup>21</sup>. Des exemples de *Firmalampen* découpées sont notamment répertoriés à Cologne<sup>22</sup> ou dans les collections du Musée d'art et d'histoire de Genève<sup>23</sup>. Les interprétations de ce phénomène peuvent être multiples mais la plus partagée reste la solution fonctionnelle visant à agrandir le trou de remplissage pour ouvrir davantage la lampe afin de permettre potentiellement la combustion de graisse solide (suif...). Il convient de mentionner que le bec est noirci à l'extrémité, ce qui atteste que la lampe a été utilisée. L'objet est issu d'une fosse datée par la céramique du début du II<sup>e</sup> s. de n. è.<sup>24</sup>

La seconde lampe est de provenance inconnue et dépourvue de signature (**fig. 4; 5,4**). Elle se distingue de l'exemplaire précédent par sa pâte orange vif recouverte d'un engobe rouge (Groupe 1) ainsi que par la présence d'un trou d'évent sur le bec. Une origine italique ou provinciale (trèvière?) est envisagée. Le contexte de découverte est également daté par la céramique du début du II<sup>e</sup> s. de n. è.<sup>25</sup>.

**Lampes ouvertes**

Un exemplaire de lampe ouverte, est recensé dans la *domus* de Bavay (**fig. 4; 5,5**). Il s'agit d'une lampe moulée à bandeau à bord simple, munie d'une anse à deux boudins rajoutée au réservoir. Le bec et le reste du réservoir ne sont pas conservés. Son origine est indéterminée (groupe 2). La morphologie de ces lampes ouvertes facilite l'usage d'un combustible solide. Ce type est retrouvé dans les nécropoles de Gaule septentrionale notamment à Bavay «Fache des Prés Aulnoys» aux phases 5–7 datées entre la fin du I<sup>er</sup> s. de n. è. et

<sup>10</sup> HANOTTE 2003, 484; GARNIER/SANCHEZ/CHABRIÉ 2009, 439; voir détails techniques dans MONTAGU 1993, 9–14.

<sup>11</sup> Étude de S. Renard dans MERKENBREACK 2013, structure 2228 équivalente à 2055, horizon 1.

<sup>12</sup> LOESCHCKE 1919; BRONEER 1930, 74

<sup>13</sup> HANOTTE 2003; id. 2005.

<sup>14</sup> Étude de S. Renard dans MERKENBREACK 2013, structure 2022, horizon 3.

<sup>15</sup> HANOTTE 2003, 486–487 fig. 6.

<sup>16</sup> Étude d'A. Hanotte dans GUBELLINI 2015 structure 3462, horizons 3–4.

<sup>17</sup> BUCHI 1975, 23.

<sup>18</sup> Pour Lyon: HANOTTE 2003; id. 2005.

<sup>19</sup> HÖPKEN 2005, 149 Taf. 95,21-011 (Fundstelle 21).

<sup>20</sup> HANOTTE 2008.

<sup>21</sup> CHRZANOVSKI 2006, 7–8; BOCAN ET AL. 2008 Pl. 11,4.

<sup>22</sup> HÖPKEN 2005, 149 Taf. 86,18-001.

<sup>23</sup> CHRZANOVSKI 2000, 75 n° 15; 82 n° 25.

<sup>24</sup> Étude de S. RENARD dans: Merkenbreack 2013, horizon 3.

<sup>25</sup> Ibid.

le début du III<sup>e</sup> s., où il s'agit plutôt de productions locales<sup>26</sup>. Le comblement de la fosse dont est issue la lampe de Bavay est daté du début du II<sup>e</sup> s. de n. è.<sup>27</sup>

À Bailleul, une lampe presque complète illustre également la variété des lampes ouvertes (fig. 6,2). Il s'agit du type Loeschke XIbI (*achtförmige Lampe*) caractérisé par une forme générale en 8 et un réservoir circulaire à bord droit reposant sur un pied annulaire. La pâte très fine, blanche recouverte d'un engobe orangé semble indiquer une provenance rhénane, potentiellement des ateliers de Cologne. Des exemplaires proches de la lampe de Bailleul en pâte blanche et engobe coloré sont signalés dans les nécropoles belges de Gors-Opleeuw (T. 10) datée du milieu du II<sup>e</sup> s.<sup>28</sup> et d'Amay (T. 35)<sup>29</sup>. Des lampes similaires à pâte brun-jaune conservées au *Landesmuseum* de Mayence sont datées approximativement entre la fin du I<sup>er</sup> et le début du II<sup>e</sup> s. de n. è.<sup>30</sup>. L'exemplaire de Bailleul est issu d'une fosse datée par la céramique entre 130/150 et 180 de n. è.<sup>31</sup>

### Vase miniature

Un petit récipient ouvert, identifié comme vase miniature pourrait avoir servi de lampe, brûle-parfum, bougeoir ou à contenir des offrandes pour un dépôt votif (fig. 7,2). Il est issu du comblement d'une fosse de la *villa* de Bailleul dont la céramique est datée entre la fin du II<sup>e</sup> s. et le milieu du III<sup>e</sup> s. de n. è.<sup>32</sup>

### Brûle-parfum

Un récipient ouvert à rebord festonné et à décor d'impressions sur la panse pourrait correspondre à un brûle-encens. Il est issu du comblement d'une fosse de la *villa* de Bailleul datée par le mobilier céramique de la fin du I<sup>er</sup> s. de n. è. mais comportant du mobilier résiduel<sup>33</sup>. La pâte du brûle-parfum de Bailleul semble s'apparenter à celle des céramiques rugueuses sombres, locales.

## Synthèse

### Typo-chronologie

Les luminaires de ces deux demeures privilégiées du Nord de la Gaule se partagent entre trois grands groupes typologiques:

- les lampes à huile fermées à volutes et médaillon concave (*Bildlampen*)
- les lampes de Firme à huile (*Firmalampen*)
- les lampes ouvertes à huile ou à graisse (*achtförmigen Lampen*)

Cette classification nous apporte des informations sur le type de combustible utilisé qui peut être solide ou liquide. Sur les sept lampes étudiées, trois (dont une découpée) semblent avoir servi à brûler de la graisse et quatre, de l'huile. Les deux combustibles paraissent donc représentés à parts sensiblement égales, bilan à relativiser du fait de la faiblesse du *corpus* et de l'usage polyvalent des lampes ouvertes. Cette dualité témoignerait d'une adaptation du combustible aux ressources locales tout en maintenant l'usage méditerranéen de l'huile, produit probablement plus rationné peu accessible dans ces régions septentrionales.

Sur le plan chronologique, la présence de luminaires est avérée à partir du milieu du I<sup>er</sup> s. de n. è. et au II<sup>e</sup> s. pour les deux sites. Les lampes à volutes caractérisent la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. de n. è. Les lampes de Firme sont introduites à partir du début du II<sup>e</sup> s. et utilisées parallèlement aux lampes ouvertes au cours du II<sup>e</sup> s. de n. è.

### Approvisionnements

Des lacunes demeurent encore quant à l'identification précise des approvisionnements. Néanmoins, deux grandes aires géographiques sont supposées: Lyon et la Rhénanie Inférieure (Cologne, Trèves?), centres de production identifiés également par les analyses effectuées sur les lampes du camp de *Vindonissa*<sup>34</sup>. Ces hypothèses demanderaient néanmoins à être confirmées par des analyses physico-chimiques en vue de comparer les pâtes des lampes des sites de consommation aux référentiels des sites de production connus. Quoiqu'il en soit, le nombre limité d'exemplaires sur chaque site témoigne d'approvisionnements ponctuels et non d'un commerce de grande ampleur.

### Fonctions

La présence de luminaires dans la *domus* de Bavay et la *villa* de Bailleul témoigne de l'utilisation d'objets spécifiques pour éclairer ces vastes demeures. Hormis l'éclairage domestique, ces lampes pourraient également indiquer la présence d'un potentiel lairair et participer alors aux manifestations du culte privé. La *villa* de Bailleul livre d'autres récipients, notamment un vase miniature et un brûle-encens, qui pourraient conforter cette hypothèse, (fig. 7). À titre de comparaison, la *domus* de la rue du Four à Vannes (Morbihan, France) a par exemple livré un lot de 10 fragments de lampes associés à une statuette en terre cuite dans une structure maçonnée qui pourrait correspondre à la base d'un lairair<sup>35</sup>. À Lyon, une lampe à huile portant la dédicace *laribus sacrum* indique qu'elle éclairait probablement un lairair<sup>36</sup>. Concernant les deux sites présentés, aucune information architecturale ne permet d'abonder en ce sens mais l'hypothèse d'un culte privé reste envisagée.

<sup>26</sup> Étude de N. SOUPART dans: Loidant/Deru 2009, 57–59.

<sup>27</sup> MERKENBREACK 2013.

<sup>28</sup> LUX/ROOSENS 1971, 31 fig. 22,27.

<sup>29</sup> Étude de N. SOUPART dans: Loidant/Deru 2009, 59 et WILLEMS 1970, 500 pl. 34,28.

<sup>30</sup> KIRSCH 2002, 142 n° 447–448 Pl. 24.

<sup>31</sup> Étude d'A. Hanotte dans: GUBELLINI 2015 structure 1626, horizon 6.

<sup>32</sup> Ibid. structure 1733, horizon 7.

<sup>33</sup> Ibid. structure 3677, horizon 4.

<sup>34</sup> SCHNEIDER/WIRZ 1992.

<sup>35</sup> BRUNIE ET AL. 2013.

<sup>36</sup> POUX 2009, 28.

## Conclusion

Les sites septentrionaux éloignés des zones oléicoles ou des camps militaires, sont pour la plupart dépourvus de luminaires, notamment de lampes romaines à réservoir fermé. La présence d'objets gallo-romains liés à l'éclairage étant relativement rare dans les contextes de consommation du Nord de la Gaule au Haut-Empire, ce lot d'objets issus de contextes stratifiés d'un site urbain (*domus* de Bavay) et d'un site rural (*villa* de Bailleul), constitue un référentiel inédit pour l'étude des luminaires de Gaule Belgique. Ces découvertes permettent d'enrichir les *corpus* et d'apporter de nouvelles données sur la typo-chronologie, les approvisionnements et l'utilisation de ces objets liés à l'éclairage domestique. Le fort degré d'acculturation romaine de ces deux sites peut, sans doute, expliquer la présence de ces objets destinés à l'éclairage ou participant au culte privé. L'étude lychnologique, concernant ici un *corpus* restreint, vise à être appliquée sur une zone géographique plus large en vue d'établir une synthèse des occurrences pour le Nord-Ouest des Gaules.

## Catalogue

### Figures 4 et 5

#### 1. (inv. Bavay 2022 OI 41)

Forme/type: Fragment de disque de lampe à volutes, partie supérieure uniquement conservée. Médaillon concave orné d'un décor figuré; bandeau à bord horizontal ponctué de trois sillons. Type Loeschcke I/Butte 1 ou Loeschcke IV/Butte 3.

Conservation/dimensions (mm): médaillon conservé à 20 %; d. 70.

Pâte: calcaire blanc-jaunâtre, la surface est revêtue de résidus d'engobe brun-ocre sombre grésé.

Décor: chien vers la gauche.

Hypothèse de provenance: Gaule centrale, Lyon?

Comparaisons (décor): Motif hérité d'une lampe originaire d'Italie à bec triangulaire à volutes type Loeschcke IA, abondamment reproduit sur les productions provinciales de Gaule entre 30 av. n. è. et 80 de n. è. Les parallèles sont nombreux à travers l'Empire, ce décor peut être associé aux types Loeschcke IA, IB, IV ou VIII<sup>37</sup>. Motif attesté notamment à Avenches dans des contextes datés par la céramique entre 30/40 et 70/80 de n. è.<sup>38</sup>

Datation du contexte archéologique: 2<sup>nd</sup>e moitié du I<sup>er</sup> s. de n. è.

#### 2. (inv. Bavay 2228 OI 16)

Forme/type: Fragment d'un bord de lampe à volutes. Bandeau à bord oblique et deux sillons, type Loeschcke 6b/ Butte 3a3.

Conservation/dimensions (mm): médaillon conservé à 15 %, d. 60.

Pâte: jaune-chrome clair, engobe brun noirâtre mat.

Hypothèse de provenance: Gaule centrale, Lyon?

Datation du contexte archéologique: début du II<sup>e</sup> s. de n. è.

#### 3. (inv. Bavay 2261 OI 22).

Forme/type: Imitation de lampe «de Firme» type Loeschcke X. Bandeau à large bord oblique et une moulure; deux tenons latéraux non percés; médaillon manquant, peut-être découpé volontairement; bec en forme d'ogive prolongeant le médaillon par un canal ouvert; anse moulée avec le corps de la lampe, perforée à section circulaire; fond concave à pied mouluré marqué par deux sillons et estampillé. Le bec est noirci à l'extrémité et on relève l'absence de trou d'évent sur le canal.

Conservation/dimensions (mm): forme archéologiquement complète, médaillon conservé à 75 %; d. 70, d (int.) 50, L. 125., H. (réservoir) 35, H. (avec anse) 51.

Pâte: kaolinitique blanche, engobe brun à orangé.

Signature: fragmentaire en relief, sous le fond: CA...O

Hypothèse de provenance: Rhénanie, Cologne.

Comparaisons (signature): CAPITO (CIL VIII 1330, 8; Colchester 818). Selon D. M. Bailey, il s'agit probablement d'un potier gaulois en activité entre 75 et 125 de n. è.<sup>39</sup>

La marque CAPITO F. est attestée à Cologne sur deux *Firmalampen* issues de l'atelier du site 21 de la *Rudolfplatz*<sup>40</sup> ainsi qu'à Ravenglass en Grande-Bretagne<sup>41</sup>.

Datation du contexte archéologique: début du II<sup>e</sup> s. de n. è.

#### 4. (inv. Bavay 2199 OI 10).

Forme/type: Imitation de lampe «de Firme» type Loeschcke X, fragmentaire. Bandeau à large bord oblique et une moulure (Loeschcke IX); deux tenons latéraux non percés; disque horizontal perforé au centre d'un trou de remplissage; bec en forme d'ogive prolongeant le médaillon par un canal ouvert percé d'un trou d'évent; fond à pied mouluré dont seule une partie est conservée.

Conservation/dimensions (mm) : médaillon conservé à 75 %; d. 70, L. (cons.) 102, H. 38.

Pâte: orange vif (GR1), engobe rouge-jaunâtre vif. Pustule d'argile sur le côté droit du canal près de l'extrémité du bec.

Hypothèse de provenance: indéterminée.

Datation du contexte archéologique: début du II<sup>e</sup> s. de n. è.

#### 5. (inv. Bavay 2021 OI 115).

Forme/type: Lampe ouverte, moulée. Bandeau à bord simple vertical; anse rubannée à deux boudins rajoutée au réservoir, perforée à section ovale; bec et fond manquants.

Conservation/dimensions (mm): bord conservé à 35 %; d. 70, H. (réservoir) 32, H. (avec anse) 40.

Pâte: gris-blanc (GR2), surface gris vif

Hypothèse de provenance: locale ?

Datation du contexte archéologique: début du II<sup>e</sup> s. de n. è.

<sup>37</sup> BAILEY III 1988, 74 Q2771.

<sup>38</sup> TILLE 2003, n° 103 et 104.

<sup>39</sup> BAILEY III, 1988, 96, Q1584 fig. 126.

<sup>40</sup> HÖPKEN 2005, 149 Taf. 95,21-011 (Fundstelle 21).

<sup>41</sup> FAIR 1930, 223 d'après ECKARDT 2002, 305 Annexe 1.

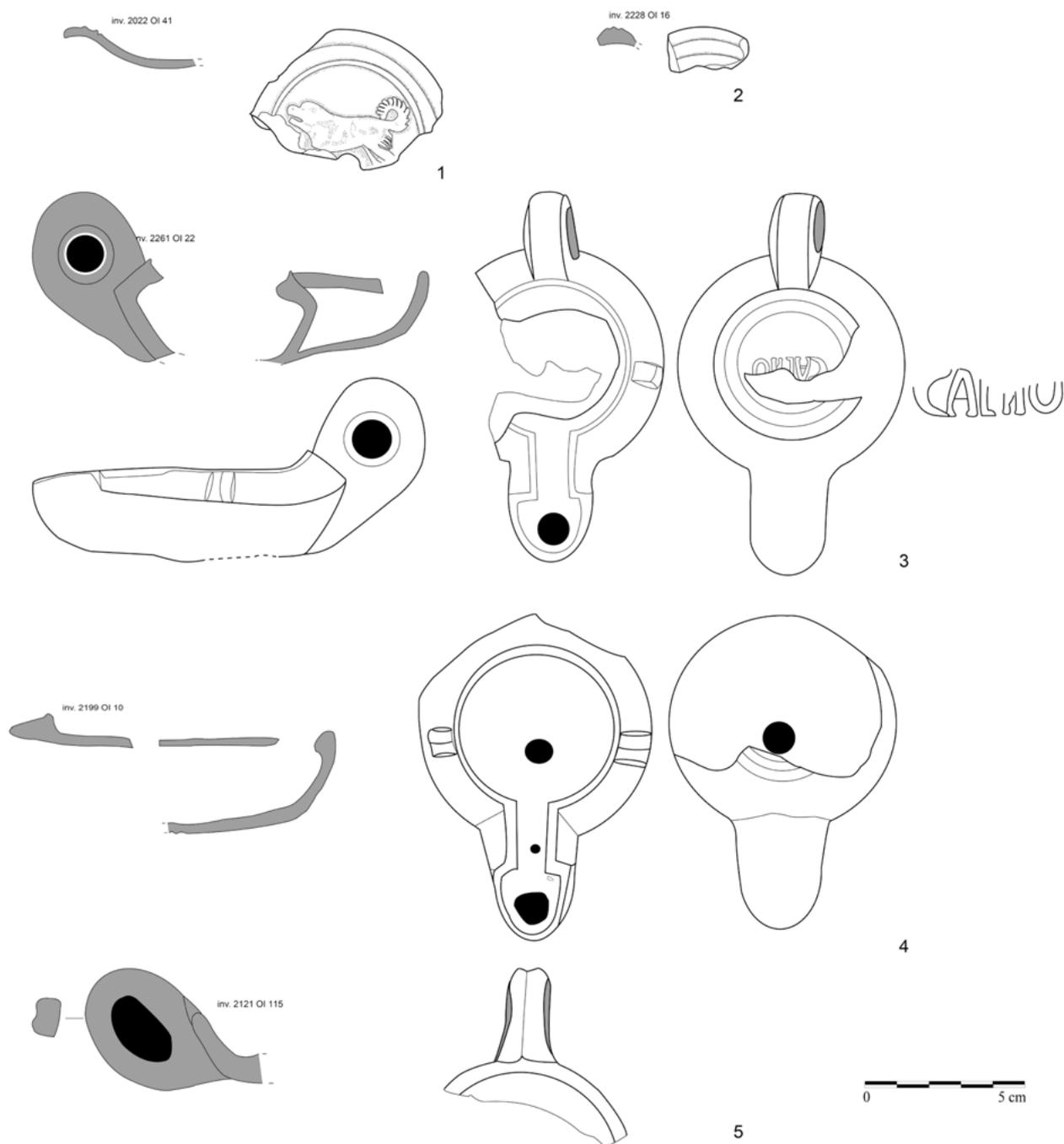


Fig. 4. Lampes de la *domus* de Bavay «Rue des Remparts». Dessins.

### Figure 6

#### 1. (inv. Bailleul 3462.3)

Forme/type: Fragment de médaillon de lampe. Type ind.

Conservation/dimensions (mm): bord conservé à 25 %; d. 70

Pâte: calcaire, pulvérulente beige peu cuite, sans engobe.

Décor: décor moulé représentant une rosette à huit pétales autour du trou d'alimentation.

Hypothèse de provenance: Lyon.

Comparaisons: Décor attesté à Lyon, atelier de la Butte sur type 3 (Loeschcke IV)<sup>42</sup> et 6 (Loeschcke VIII)<sup>43</sup>; à

Lyon, rue des Farges sur type Loeschcke VIII<sup>44</sup>; à Trèves sur types Loeschcke III et Loeschcke VIII<sup>45</sup>; à Vindonissa sur types Loeschcke II, V et VIII<sup>46</sup>.

Datation du contexte archéologique: 2<sup>nd</sup>e moitié du I<sup>er</sup> s. de n. è.

#### 2. (inv. Bailleul 1626.1)

Forme/type: Lampe ouverte «en huit», réservoir et bec circulaires, fond à pied annulaire, anse manquante. Type Loeschcke XIb1.

<sup>42</sup> HANOTTE 2005 Pl. 62,15.

<sup>43</sup> HANOTTE 2003 Fig. 13,74.

<sup>44</sup> Étude de S. ELAIGNE dans : Desbat 1997, 20 Pl. 7,20–21.

<sup>45</sup> GOERTHER-POLASCHEK 1985, M237 Pl. 6,45,49.

<sup>46</sup> LOESCHCKE 1919, Pl. I et III, n<sup>os</sup> 318 et 618–672.

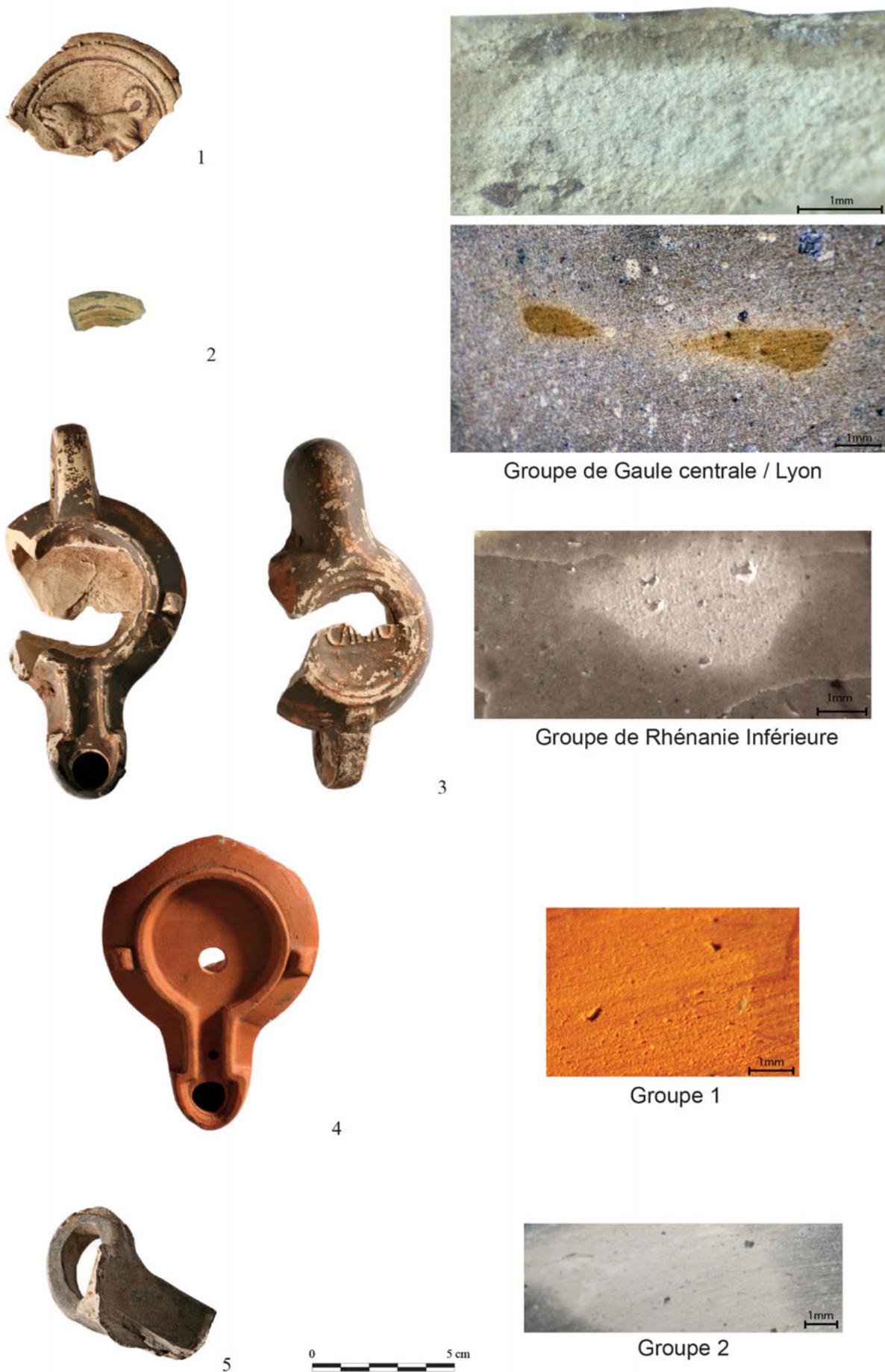
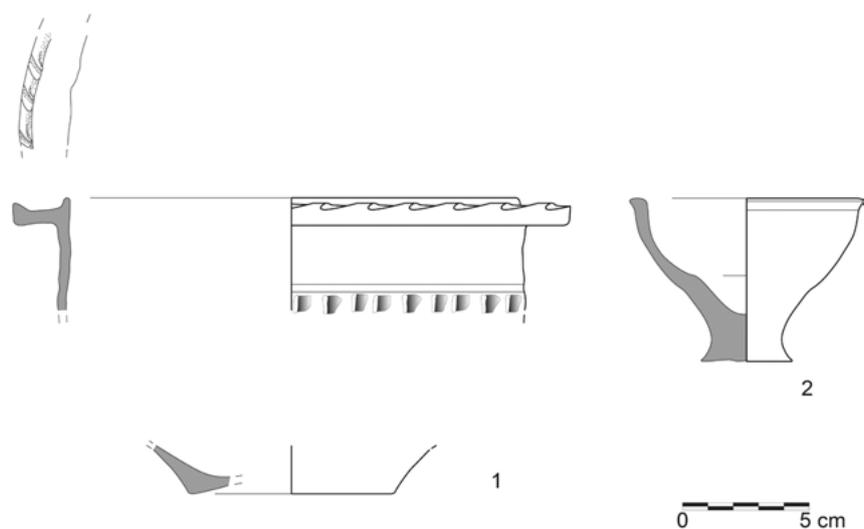


Fig. 5. Lampes de la *domus* de Bavay «Rue des Remparts». Photos et pâtes.



Fig. 6. Lampes de la villa de Bailleul «ZAC des Collines».



**Fig. 7.** Brûle-parfum et vase miniature de la *villa* de Bailleul «ZAC des Collines».

Conservation/dimensions (mm): bord conservé à 50 %; d. 80, L. 114.

Pâte: blanche, engobe interne et externe orange vif à orange-sombre.

Hypothèse de provenance: Rhénanie, Cologne.

Datation du contexte archéologique: entre 130/150 et 180 de n. è.

Pâte: noire-brune; résidu noir sur surface du rebord.

Décor: rangée d'impressions au premier quart de la panse.

Hypothèse de provenance: indéterminée.

Datation du contexte archéologique: I<sup>er</sup> s. de n. è.

#### Figure 7

**1.** (inv. Bailleul 3677.12).

Forme/type: Brûle-parfum. Récipient ouvert à bord en gouttière, rebord marqué d'un décor festonné et d'un résidu noir, fond plat.

Conservation / dimensions (mm) : bord conservé à 67 %; d. 220.

**2.** (inv. Bailleul 1733.17)

Forme/type: Vase miniature, récipient ouvert à bord épaissi et face supérieure aplatie, fond en piédouche.

Conservation/dimensions (mm): bord conservé à 2 %; d. 62, h. 43.

Pâte: beige à jaune clair (GR3).

Hypothèse de provenance: indéterminée.

Datation du contexte archéologique: entre la fin du II<sup>e</sup> s. et le milieu du III<sup>e</sup> s. de n. è.

*hanottealice@gmail.com*

**Bibliographie**

- BAILEY 1988  
D. M. BAILEY, A catalogue of the lamps in the Britttish Museum III (London 1988).
- BOCAN ET AL. 2008  
I. BOCAN/A. URSUTIU/S. COCIS, Stamped clay oil lamps from the Roman cremation necropolis of Taul Cornii. Preliminary considerations. Dans: C.-A. Roman/N. Gudea (eds.), *Lychnological Acts 2. Acts of the 2<sup>nd</sup> International Congress on ancient and middle age lightning devices (Zalău/Cluj-Napoca, 13<sup>th</sup>–18<sup>th</sup> of May 2006). Trade and local production of lamps from the prehistory until the middle age (Cluj-Napoca 2008)* 41–52.
- BRULET ET AL. 2010  
R. BRULET/F. VILVORDER/R. DELAGE, La céramique romaine en Gaule du Nord. Dictionnaire des céramiques: la vaisselle à large diffusion (Turnhout 2010).
- BRUNIE ET AL. 2013  
I. BRUNIE/S. DARÉ/M. TUFFREAU-LIBRE, Les balsamaire du site de la rue du Four à Vannes (56-Morbihan). In: M. Denti/M. Tuffreau-Libre (dir.), *La céramique dans les contextes rituels. Fouiller et comprendre les gestes des anciens. Archéologie et Culture (Rennes 2013)* 179–187.
- CAHN 2005  
E.-M. CAHN, Die Produktion römischer Bildlampen in Köln. Dans: L. Chrzanovski (dir.), *Lychnological Acts I. Actes du 1er Congrès International d'études sur le luminaire antique (Nyon/Genève, 29.IX–4.X.2003). Monogr. Instrumentum 31 (Montagnac 2005)* 47–53.
- CHRZANOVSKI 2000  
L. CHRZANOVSKI, Deux séries de lampes à huile romaines du Musée d'art et d'histoire. *Les Vogelkopflampen et les Firlmalampen. Genava 48, 2000, 59–86.*
- CHRZANOVSKI 2006  
ID., *Conscia Lucerna. Seules les lampes savent l'usage que l'on fit d'elles. Bull. École Ant. Nîmes 26, 2003–2006 (2006)* 3–11.
- DESBAT 1997  
A. DESBAT, Les productions des ateliers de potiers antiques de Lyon 2. Les ateliers du I<sup>er</sup> s.ap. J.-C. *Gallia 54, 1997.*
- ECKARDT 2002  
H. ECKARDT, *Illuminating Roman Britain. Monogr. Instrumentum 23 (Montagnac 2002).*
- FAIR 1930  
M. C. FAIR, A Roman lamp from Ravenglass. *Transact. Cumberland and Westmorland Ant. and Arch. Soc. 30, 1930, 223.*
- GOETHERT-POLASCHEK 1985  
K. GOETHERT-POLASCHEK, *Katalog der römischen Lampen des Rheinischen Landesmuseums Trier: Bildlampen u. Sonderformen (Mayence 1985).*
- GUBELLINI 2009  
L. GUBELLINI, La ZAC des Collines, une villa plan axial. *Cahiers Hist. et Arch. 10, 2009, 111–115.*
- GUBELLINI 2015  
ID. (dir.), *Bailleul «ZAC des Collines» (Nord 59). Rapport final d'archéologie préventive, Archeopole, SRA Nord-Pas-de-Calais (Lille 2015).*
- HANOTTE 2003  
A. HANOTTE, Les lampes à huile de l'atelier de la Butte à Lyon: nouvelles découvertes. *SFECAG Actes Congrès Saint-Romain-en-Gal 2003 (Marseille 2003)* 483–495.
- HANOTTE 2005  
EAD., L'atelier de la Butte à Lyon : un fournisseur en luminaires du limes rhénan. Dans: L. Chrzanovski (dir.), *Lychnological Acts I. Actes du 1er Congrès International d'études sur le luminaire antique (Nyon/Genève, 29.IX–4.X.2003). Monogr. Instrumentum 31 (Montagnac 2005)* 153–156.
- HANOTTE 2008  
EAD., Les collections du musée/site archéologique départemental de Bavay conservent deux lampes témoignant d'une ingénieuse transformation. Dans: C.-A. Roman/N. Gudea (eds.), *Lychnological Acts 2. Acts of the 2<sup>nd</sup> International Congress on ancient and middle age lightning devices (Zalău/Cluj-Napoca, 13<sup>th</sup>–18<sup>th</sup> of May 2006). Trade and local production of lamps from the prehistory until the middle age (Cluj-Napoca 2008)* 135–139.
- HÖPKEN 2005  
C. HÖPKEN, Die römischen Keramikproduktion in Köln. *Kölner Forsch. 8 (Mainz 2005).*
- KIRSCH 2002  
A. KIRSCH, *Antike Lampen im Landesmuseum Mainz (Mainz 2002).*
- LOESCHCKE 1919  
S. LOESCHCKE, *Lampen aus Vindonissa: ein Beitrag zur Geschichte von Vindonissa und des antiken Beleuchtungswesens (Zurich 1919).*
- LUX/ROOSENS 1971  
G. V. LUX/H. ROOSENS, Een gallo-romeins grafveld te Gors-Opleeuw. *Arch. Belgica 128 (Bruxelles 1971).*
- MERKENBREACK 2013  
V. MERKENBREACK (dir.), *Bavay «Rue des Remparts» (Nord 59). Rapport final d'opération d'archéologie préventive, Archeopole, SRA Nord-Pas-de-Calais (Lille 2013, document inédit).*
- POUX 2009  
M. POUX, Chapitre I. De la veillée au tombeau. In: C. Goudineau (dir.), *Rites funéraires à Lugdunum (Paris 2009)* 25–46.
- SCHNEIDER/WIRZ 1992  
G. SCHNEIDER/E. WIRZ, Chemical answers to archeological questions. Roman terracotta lamps as documents of economic history. *Doc. et Travaux IGAL 16 (1992)* 13–48.
- TILLE 2003  
M. TILLE, Les lampes en terre cuite d'Avenches/Aventicum. *Bull. Assoc. Pro Aventico 2003, 7–82.*
- WILLEMS 1970  
J. WILLEMS, Le cimetière belgo-romain d'Amay. *Latomus 29, 1970, 497–502.*

